



A gauche, Thuan Nguyen avec le prototype de fontaine à absinthe portable. A droite, Yann Klausner et sa fontaine à absinthe moderne. LUCAS VUITEL

Ces Vallonniers ont créé une fontaine à absinthe «de poche»

PAR BERENICE.LEPEE@ARCINFO.CH

COUVET Tout a commencé par une histoire de robinet.

Yann Klausner, directeur de la Maison de l'absinthe à Môtiers, vivait il y a quelques années un dilemme permanent: «Je suis très attaché à ma région, mais je n'avais que des fontaines à absinthe fabriquées en Chine à proposer aux visiteurs!»

Si la fabrication des socles et des réservoirs a été confiée à des entreprises neuchâteloises, celle des robinets le fut au Centre neuchâtelois d'intégration professionnelle (Cnip), à Couvet.

L'histoire aurait pu s'arrêter là, mais ce robinet devait connaître un autre destin: celui de rehausser des fontaines «100% made in Neuchâtel», au design modernisé et épuré. Censées remettre au goût du jour la tradition issue de la Belle Epoque consistant à troubler, et surtout adoucir avec du sucre les absinthes trop amères, les fontaines ont même fait des petits. Enfin, des petits... robinets, pour agrémenter un nouveau modèle d'un genre

particulier: la fontaine à absinthe de pique-nique, ou portable.

L'idée est née en 2020, à l'occasion du départ du ministre de l'économie, le Vallonnier Jean-Nat Karakash. «On voulait marquer le coup», explique le directeur du Cnip, Thuan Nguyen. «Puis il a annoncé en 2021 qu'il partirait en voyage autour du monde, on s'est dit qu'il faudrait quelque chose qui entre dans ses bagages.»

D'un débit horizontal, le robinet est passé à la verticale pour être adapté sur le goulot d'une gourde de pique-nique. Et en y vissant des pieds métalliques fins et élégants, on obtient une folklorique fontaine à eau, transportable s'il vous plaît.

Des apprentis à la production

«On ne sait pas si Jean-Nat est parti avec sa fontaine», sourit Thuan Nguyen, «mais notre prototype est visible à la Maison de l'absinthe, des fois que des curieux s'y intéresseraient.»

«Ce sont nos apprenants qui sont à la pro-

duction», poursuit le directeur du centre, qui ne cache pas que cela serait une belle opportunité pour ses élèves et pour le Cnip de fabriquer ces robinets.

«Le centre, qui dispense des formations dans l'usinage mécanique et micromécanique, le décolletage, le polissage, le contrôle qualité ou encore la logistique, a toutes les compétences entre ses murs. Malheureusement, il ne dispose pas d'un produit pour les matérialiser aux yeux de la population.»

Serait-il possible de produire ces robinets en série? L'idée fait son chemin au Cnip: «Imaginez! En voyant ces produits dans une vitrine, ils pourraient se dire 'c'est moi qui l'ai fait'. Ce serait particulièrement valorisant de fabriquer des pièces qui vont ailleurs qu'au tonneau!»

Mais de préciser, avec prudence, que si ce modèle de fonctionnement paraît idéal, sa mise en œuvre demandera certainement du temps.

Renseignements: info@maison-absinthe.ch

Les cambrioleurs sont de sortie...



ARCHIVES DAVID MARCHON

Depuis un mois, une trentaine de vols par introduction clandestine ont eu lieu dans le canton de Neuchâtel. La région du Val-de-Travers est particulièrement touchée, a annoncé hier la police neuchâteloise. Pour lutter contre ce phénomène, celle-ci va renforcer sa présence avec des patrouilles. Elle appelle également la population à signaler les cas suspects au 117, «même lorsque rien n'a été dérobé».

Les auteurs de ces délits s'introduisent dans des habitations, des locaux commerciaux ou des véhicules lorsque les habitants sont absents ou les lieux déserts. «On parle d'introduction clandestine lorsque les cambrioleurs trouvent une porte ou une fenêtre ouverte ou non verrouillée pour s'introduire dans un lieu sans en forcer l'accès», précise la police neuchâteloise, faisant la différence avec les vols par effraction.

Les conseils de la police neuchâteloise:

- Verrouiller les portes du domicile à clé, même en cas d'absence de courte durée ou pendant la nuit.
- Fermer et verrouiller les fenêtres ou les portes donnant sur un balcon ou une terrasse.
- Simuler une présence à l'aide d'une minuterie.
- Renseigner le voisinage en cas d'absence prolongée.
- Ne pas conserver d'importantes sommes d'argent à l'intérieur de son logement. MAH

NEUCHÂTEL

Encore utiles, les assurances sociales?

Le système social suisse a-t-il encore du sens? Voilà la question à laquelle s'intéressera le Café scientifique de l'Université de Neuchâtel, le mercredi 24 novembre prochain.

Alors que la protection sociale helvétique est considérée comme l'une des plus efficaces au monde – avec notamment la récente mise en place du congé paternité – certaines injustices envers les plus démunis sont pointées du doigt.

Ces contradictions seront débattues par Florence Bourqui, avocate, Stephan Cueni, vice-directeur de l'Office fédéral des assurances sociales, Diego Taboada, chercheur à Avenir Suisse, et Annie-Sylvie Dupont, professeure de droit de la sécurité sociale. L'accès au Café scientifique se fait sur présentation d'un pass sanitaire. EDE

COLOMBIER

La piste s'illumine tous les mercredis



ARCHIVES DAVID MARCHON

L'anneau d'athlétisme de Colombier accueille les amateurs de course à pied durant l'automne et l'hiver. Jusqu'au 4 avril 2022, le stade du Littoral sera ainsi illuminé chaque mercredi soir, de la tombée de la nuit jusqu'à 20h30, pour permettre à celles et ceux qui le souhaitent de poursuivre leur entraînement. Un vestiaire et des toilettes seront également mis à disposition des athlètes. Le terrain de football central, lui, reste fermé au public. EDE

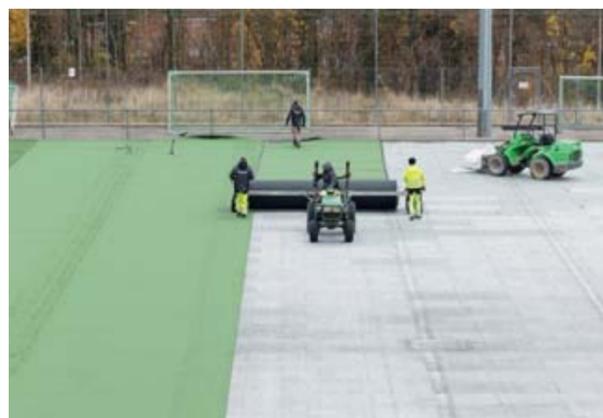
NEUCHÂTEL

Changement de pelouse pour le terrain principal de Pierre-à-Bot

En cette mi-novembre, une partie de la pelouse du terrain principal de Pierre-à-Bot, sur les hauts de Neuchâtel, a disparu. Mais c'est pour la bonne cause: cette surface artificielle, posée en 2007, sera remplacée par une pelouse synthétique flambant neuve.

Un coût de 380 000 francs

Avec le temps, l'ancienne surface était devenue inadaptée à la pratique du sport (le football en particulier), pour ne pas dire dangereuse. L'opération durera jusqu'au



Les travaux dureront jusqu'en décembre. LUCAS VUITEL

mois prochain. Elle coûtera 380 000 francs à la Ville de Neuchâtel, en rappelant que les dépenses liées à l'entretien d'une pelouse synthétique sont bien moins élevées que pour une surface en herbe naturelle.

Tout sera recyclé

Une pelouse artificielle peut en outre être utilisée toute l'année, quelles que soient les conditions météorologiques. L'ensemble des matériaux qui seront retirés seront entièrement recyclés. PHO